



Cultures ornementales

Normandie

BSV n°11. Jeudi 19 août 2021

Suivi sanitaire de ces 3 dernières semaines

Répartition géographique des observations ponctuelles réalisées

	Production				Distribution / Vente	
	Pépinière		Horticulture		Produits finis	
Secteur géographique	Département 14 - 50 - 61	Département 27 - 76	Département 14 - 50 - 61	Département 27 - 76	Département 14 - 50 - 61	Département 27 - 76
Nb d'observations	6	/	3	1	/	/
1 observation = 1 établissement à une date donnée						
Suivi piégeages						
Pyrale du buis	3	5				
<i>Duponchelia fovealis</i>			6	6		



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Béatrice REAUTE
FREDON NORMANDIE
02.30.32.16.49
beatrice.reaute@fredon-normandie.fr

Animatrice suppléante

Marie-Laure WINOCQ
ASTREDHOR
02.35.12.26.22
marie-laure.winocq@astredhor.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



L'essentiel de ce BSV

Météorologie :

Les conditions météo actuelles vont se poursuivre ces prochains jours : alternance de passages nuageux et d'éclaircies avec un risque d'averse voire d'orage suite à l'augmentation des températures prévues ce week-end.

Horticulture :

- Ravageurs : vigilance sur les chenilles et les punaises sur chrysanthèmes.

Pépinière :

- Ravageurs : vigilance sur les tordeuses, les pucerons et les tenthrèdes.

- Maladies : chancre *Nectria*, oïdium, septoriose et tavelure.

Piégeage :

- *Duponchelia fovealis* : quelques captures.
- Pyrale du buis : Absence de captures sur l'ensemble des sites.

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent.

Focus : note nationale, Ambroisie.



PRATIQUES REMARQUABLES

DU RÉSEAU DEPHY

A retrouver sur Ecophytopic, la fiche « Une pépinière de pleine terre sans desherbant » :

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2021-03/PRATIQUE_16AR88HO_HORTI_GE.pdf

HORTICULTURE



Les observations ont été réalisées principalement sur des cultures de chrysanthèmes. Dans les parcelles observées, les auxiliaires sont bien présents : larves de coccinelles et adultes de syrphes.

Les ravageurs

Chenilles (2 établissements concernés) :

La présence de chenilles défoliatrices a été signalée sur cultures de cyclamen, chrysanthème multifleurs et cléome.

Evolution à suivre : à surveiller. Les morsures de nutrition peuvent entraîner une dépréciation du feuillage et donc un déclassement de la production.

Cicadelles (3 établissements concernés) :

En extérieur, quelques cicadelles ont été observées sur des cultures de chrysanthème.

Evolution à suivre : à surveiller. En grand nombre, les piqûres de nutrition peuvent entraîner une dépréciation du feuillage et donc un déclassement de la production.

Punaise (3 établissements concernés) :

En extérieur, quelques punaises (adultes) du genre *Lygus* ont été observées sur culture de chrysanthème.



Adulte de *Lygus* spp (Astredhor SM)

Evolution à suivre : surveiller l'évolution des populations, les *Lygus* spp (de la famille des mirides) occasionnent des avortements de boutons, des déformations de fleurs et de pétales (fleurs asymétriques) et déprécient la valeur des plantes par leurs piqûres de nutrition sur les fleurs.

Noctuelles (1 établissement concerné) :

En extérieur, des papillons de la noctuelle de la betterave (*Spodoptera exigua*) ont été observés très localement sur une culture de chrysanthème.

Evolution à suivre : surveiller la présence de chenilles qui se nourrissent des feuilles. Elles peuvent également s'attaquer aux fleurs et aux bourgeons. Cette noctuelle est très polyphage.

Suivi de piégeage *Duponchelia fovealis* :



Photo de gauche : piège delta sur culture de cyclamen

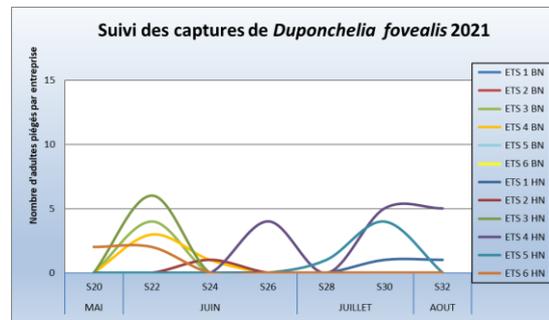
Photo de droite : Chenille de *Duponchelia fovealis*
(ASTREDHOR SM)

Suivi des relevés des pièges mis en place en semaine 18 sur des cultures de plantes fleuries (cyclamen, géranium, dipladénia, bégonia et *Kalanchoe*) chez les 12 producteurs du réseau Normand :

Des captures ont été signalées dans deux établissements (Ets 1 HN et Ets 4 HN) avec respectivement 1 et 5 papillons piégés. Ces deux établissements avaient déjà piégé lors du dernier relevé.

Evolution à suivre : à surveiller, l'entrée de plantes de négoce et la mise en place de nouvelles cultures sont favorables à l'introduction de *Duponchelia fovealis*.

Pour rappel, les larves de *Duponchelia fovealis* sont très polyphages.



Suivi de piégeage *Autographa gamma* :



Noctuelle

Un suivi de la noctuelle gamma (*Autographa gamma*) sur culture de chrysanthème cultivée en extérieur est réalisé dans 2 établissements du Calvados :

- Etablissement 1 (Ets 1) avec la pose de deux pièges : l'un à entonnoir standard et l'autre à entonnoir connecté TRAPVIEW avec tunnel qui mène à une plaque engluée, et qui envoie des photos.
- Etablissement 2 (Ets 2) avec la pose d'un piège à entonnoir standard.

Les pièges ont été mis en place le 08 juillet 2021.



Evolution à suivre : Le dernier relevé montre un nombre important de papillons piégés. Surveillez la présence de chenilles.

	Piège à entonnoir		Piège connecté
	Ets 1	Ets 2	Ets 1
Relevé du 20/07/2020	-	1	1
Relevé du 17/08/2021	38	57	12

PEPINIERE

Les ravageurs

Acariens :

- Tétranyques (2 établissements concernés) :

Sous abris, un foyer de tétranyques a été observé sur *Hibiscus syriacus*.

En extérieur, quelques individus ont été observés sur des lauriers palme provoquant quelques jaunissements des feuilles.

Evolution à suivre : à surveiller sous abris, les conditions météo restent favorables à leur développement. La durée du cycle du *Tetranychus urticae* est fortement influencée par des températures élevées et une atmosphère sèche (sur le rosier par exemple, sous abri, le cycle se réalise en 33 jours à 15°C et en 10 jours à 25 °C).

Prophylaxie :

- ↪ Favorisez l'aération notamment par un distancage des plantes.
- ↪ Surveillez à proximité des points les plus chauds des tunnels ;
- ↪ Maintenez une hygrométrie élevée pour créer des conditions défavorables au développement de l'acarien par une brumisation ou un bassinage du feuillage et en mouillant les allées des tunnels.

- Phytoptes (2 établissements concernés):

La présence du phytopte du poirier a de nouveau été observée sur des plants de poiriers. Selon les secteurs et les variétés, les attaques sont faibles à élevées.

Evolution à suivre : les dégâts sont surtout esthétiques, seuls les jeunes sujets peuvent en souffrir.

Cécidomyies des feuilles (2 établissements concernés) :



Dasineura pyri

De faibles attaques des cécidomyies des feuilles du poirier (*Dasineura pyri*) ont été constatées : présence de quelques larves qui se nourrissent à la face supérieure des feuilles, provoquant leur enroulement et un épaissement. Les feuilles deviennent cassantes et de couleur rougeâtre puis noirâtre.

Des retards de croissance et des problèmes d'aoûtement peuvent être constatés. Les dégâts sont faibles.

Evolution à suivre : les générations se succèdent jusqu'à l'automne. A surveiller.

Chenilles (2 établissements concernés) :

- Teignes :

Sous abri, des chenilles de la teigne du figuier (*Choreutis nemorana*) ont été observées. Les chenilles consomment l'épiderme des feuilles et tissent une toile dans laquelle elles se réfugient.



Dégâts, larve et adulte de la teigne du figuier

Evolution à suivre : à surveiller, en cas de forte attaque, les dégâts déprécient la valeur commerciale des plantes.

Chrysmèles : (1 établissement concerné) :

- Chrysmèles :



Quelques adultes de la chrysmèle du peuplier, *Chrysmela populi*, ont été observés sur saule. En consommant les feuilles, les larves et les adultes peuvent les réduire à leurs nervures.

Evolution à suivre : on compte 2 à 3 générations par an. Les adultes sont présents jusqu'aux gelées puis ils hiverneront dans la litière. Surveiller uniquement sur les jeunes plants.

Adulte de la chrysmèle du peuplier

Pucerons (4 établissements concernés) :

- Cultures ornementales : présence sous abris de petits foyers localisés sur quelques plants de *Pittosporum* sp et *Viburnum tinus*.

- Cultures fruitières :

- présence ponctuellement de pucerons noirs sur cerisier ;
- présence de pucerons verts sur pommier et poirier : foyers localisés sur quelques plants ;
- présence de pucerons cendrés localement par taches sur pommier. Ces pucerons sont observés au printemps et sont préjudiciables car ils provoquent un enroulement des feuilles et un arrêt de croissance des feuilles. Ils sont alors la cause de déformations très accentuées des pousses. Or, il s'avère que très localement des pucerons cendrés sont restés tout l'été sur les pommiers, y trouvant une nourriture suffisante.

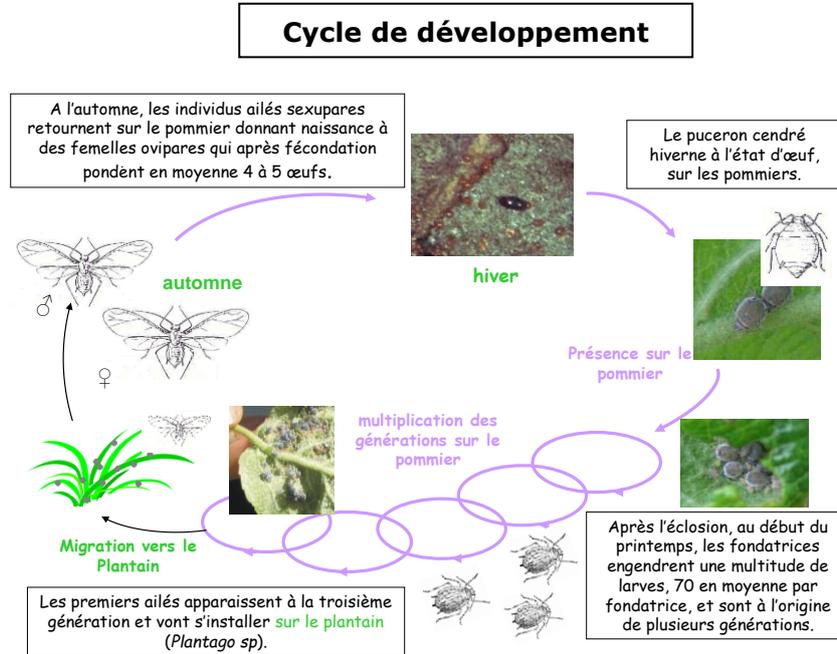
Les préjudices liés à ces foyers de pucerons tardifs restent à mesurer. Ils ne préfigurent toutefois pas une augmentation des pontes hivernales, n'étant pas de la forme ailée sexuée seule capable de pondre.



Pucerons cendrés

Zoom sur le puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) :

Le puceron cendré est un puceron migrant, c'est-à-dire qu'il a besoin de 2 hôtes pour faire son cycle : le pommier, son hôte primaire et le plantain, son hôte secondaire. Cette migration sur le plantain a lieu entre juin et juillet où plusieurs générations vont se succéder. Le retour sur pommier, d'individus ailés, s'effectue de septembre à début novembre. Ces individus donnent naissance à des femelles ovipares qui après fécondation, déposent leurs œufs qui hivernent avant d'éclore au printemps suivant.



Des auxiliaires sont présents dans les foyers : adultes de coccinelles, adultes et larves de syrphes, larves de cécidomyies prédatrices.

Evolution à suivre : surveiller l'évolution des populations, les conditions météo restent favorables à leur développement. Préservez les auxiliaires lorsqu'ils sont présents.

Prophylaxie :

- ↪ Surveillez l'ensemble de vos cultures : les premiers foyers sont souvent localisés sur quelques sujets.
- ↪ Désherbez les serres, les abris et leurs abords.

Tenthredes (1 établissement concerné) :

- **Tenthredes limaces :**

De faibles attaques de Tenthrede-limace ont été observées avec un décapage léger du feuillage sur poirier.

Evolution à suivre : stade larvaire en cours. Il y a 2 à 3 générations par an, le risque demeure jusqu'à l'automne.

- **Némate du groseillier (*Nematus ribesii*) :**

Des larves de tenthrede, appelé Némate du groseillier, ont été observées sur *Ribes sp.* Ces larves se développent le long du bord des feuilles qu'elles consomment. Elles sont très voraces et provoquent une importante défoliation en laissant seulement les nervures.

Evolution à suivre : surveiller la présence de larves sur les jeunes sujets qui réduisent la croissance des plantes lors de fortes attaques.



Némate du groseillier

• Lophyre du pin (*Diprion pini*) :

Quelques larves de *Diprion pini* ont été observées sur des pins. Les larves consomment les aiguilles et parfois décapent également l'écorce des jeunes pousses. Les rameaux infestés peuvent être entièrement défoliés. Les dégâts peuvent provoquer un affaiblissement des plants.



Larve de *Diprion pini*

Evolution à suivre : On compte 2 générations par an. Ces larves de la 2ème génération évoluent de septembre jusqu'à fin octobre, en consommant le feuillage de l'année.

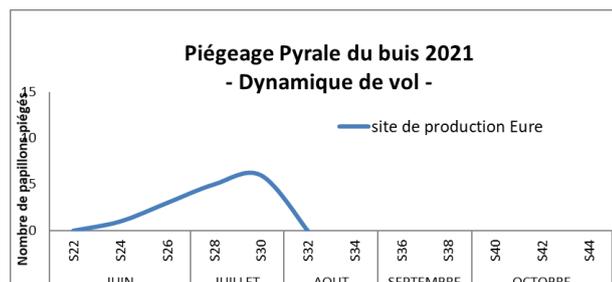
Suivi piégeage de la Pyrale du Buis :



Piège et adulte de Pyrale du buis

Suivi des relevés des pièges mis en place en semaine 20 chez 8 producteurs du réseau normand.

Aucune capture de signalée sur l'ensemble des sites du réseau.



Evolution à suivre : le 1er vol est terminé. Surveillez la ponte et la présence de jeunes chenilles dans vos buis.

Les maladies

Chancre européen (1 établissement concerné) :

Quelques pommiers présentent des chancres européens provoqués par le champignon *Nectria galligena*.

Evolution à suivre : les conditions actuelles sont favorables au développement de ce champignon. En effet, il faut un temps humide et une température optimale comprise entre 10°C et 16°C.

Prophylaxie :

- ↪ Eliminez les sujets atteints.
- ↪ Désinfectez vos outils entre les sujets pendant les opérations culturales.

Cloque du pêcher (1 établissement concerné) :

Des attaques de cloque du pêcher, *Taphrina deformans*, ont de nouveau été constatées. Les feuilles sont modérément attaquées. Les spores de ce champignon se conservent sous les écailles des bourgeons pendant le repos végétatif.

Evolution à suivre : un temps frais et humide favorise le développement de ce champignon. Mais on ne fait que constater les dégâts dus aux contaminations qui ont eu lieu avant le débourrement.

Prophylaxie :

- ↪ Lors de fortes attaques, éliminez les bouquets de feuilles cloquées.

Oïdium (5 établissements concernés) :

En extérieur, de grosses attaques d'oïdium ont été signalées sur chêne et particulièrement sur *Ribes sp.* : développement d'un feutrage blanchâtre, d'aspect farineux. L'oïdium brun sur *Ribes* forme des manchons gris à brun sur les fruits et les jeunes rameaux qu'il peut détruire.

Evolution à suivre : les conditions pluvieuses ne sont pas favorables à son développement. A surveiller en conditions orageuses (chaleur et forte hygrométrie). Une forte amplitude thermique entre le jour (température chaude) et la nuit (température fraîche) est favorable à cette maladie. Les jeunes feuilles sont très sensibles. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.



Oïdium sur *Ribes sp*

Septoriose (1 établissement concerné) :

Une grosse attaque de *Septoria cornicola* a été observée sur *Cornus sp.* : taches arrondies brunâtres sur les feuilles, bordées d'une marge pourpre.



Septoriose sur *Cornus sp*

Evolution à suivre : ce champignon prolifère par temps pluvieux et frais. La météo actuelle est favorable à son développement.

Prophylaxie :

↳ Evitez d'arroser par aspersion en soirée.

Tavelure (1 établissement concerné) :

De nombreuses taches de tavelure, *Venturia inaequalis*, ont été observées sur des pommiers.

Evolution à suivre : les contaminations secondaires vont se succéder sur les parcelles déjà touchées en contamination primaire.

Crédit photos : FREDON Normandie
sauf mention particulière

« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrole/>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Bienvenue sur EcophytoPIC, le portail de la Protection Intégrée des Cultures



La liste biocontrôle toujours à jour

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Les ambroisies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé

Identification et stratégies de lutte

Note rédigée par la DGAL-SDSPV avec l'appui de l'Observatoire des ambroisies - Fredon France

Crédit photos : Observatoire des ambroisies - Fredon France, CBNPMP/J.Dao

Note actualisée en août 2021

L'ambrosie dans la filière agricole

Les chiffres et informations clés



POUR TOUT CONNAITRE SUR LES AMBROISIES
www.ambrosie-risque.info

 <h1 style="font-size: 48px;">48 %</h1> <p>des signalements d'ambrosie en 2020 concernait des parcelles agricoles</p>	<h1 style="font-size: 48px;">2</h1> espèces d'ambrosie posent problèmes en agriculture : <i>Ambrosia artemisiifolia</i> <i>Ambrosia trifida</i>	<h1 style="font-size: 48px;">1</h1> milliards de grains de pollens relâchés en moyenne par plante chaque année
<h2>Gestion en Interculture</h2>  <ul style="list-style-type: none"> Déchaumage Broyage Couverture du sol /CIPAN Arrachage manuel Pâturage caprins, bovins, ovins Désherbage chimique 	<h2>Gestion en culture</h2>  <p>Avant la culture : Faux-semis</p> <p>Pendant la culture : Arrachage manuel Désherbage mécanique Désherbage chimique</p>	<p>Les viticulteurs aussi sont concernés par la problématique ambrosie</p> 
 <h2>La moissonneuse batteuse</h2> <p>est souvent citée comme source d'introduction d'ambrosie sur parcelle</p>	<p>Pour signaler l'ambrosie :</p> <h1 style="font-size: 48px;">4 moyens</h1> <ul style="list-style-type: none">  Plateforme Signalement Ambrosie  Application mobile Signalement Ambrosie  contact@signalement-ambrosie.fr  (+33)0 972 376 888 	<p>Exemple sur tournesol :</p> <h1 style="font-size: 48px;">perte de 3q/ha</h1>  <p>pour 10 ambroisies/m² (Chollet,2012)</p>

Données issues de l'Observatoire des ambroisies : www.ambrosie-risque.info.

Préambule

L'ambrosie à feuilles d'armoise, *Ambrosia artemisiifolia* L., est une plante dont le pollen est particulièrement allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles : rhinite survenant en août-septembre et associant écoulement nasal, conjonctivite, symptômes respiratoires tels que la trachéite, la toux, et parfois urticaire ou eczéma. Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambrosie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation.

La présence importante d'ambrosie, comme cela a été observé en Auvergne-Rhône-Alpes, induit une sensibilisation progressive d'un nombre croissant de personnes. Les publications médicales citent des taux de 6 à 12 % de la population souffrant d'allergie en zone d'infestation pour Rhône-Alpes, mais des taux beaucoup plus élevés sont cités pour la Hongrie, où *Ambrosia artemisiifolia* est très présente depuis de nombreuses décennies.

Depuis plusieurs années, d'autres espèces¹ du même genre, originaires du continent américain et présentes en Europe, sont également en expansion. Cette note a pour objectif d'apporter des informations relatives à *Ambrosia artemisiifolia*, l'ambrosie à feuille d'armoise et de présenter *Ambrosia trifida*, la grande ambrosie ou ambrosie trifide.

Il s'agit d'espèces annuelles favorisées par la mise à nu du sol qui peuvent se multiplier dans les cultures. Si elles ne sont pas identifiées à temps, des pratiques culturales inadaptées peuvent favoriser leur expansion, voire entraîner de fortes pullulations locales. Ces phénomènes ont un impact sur les rendements des cultures de printemps, et constituent également les phases initiales d'une implantation durable de ces plantes.



Fig.1. *A. artemisiifolia* dans la Nièvre (58) : parcelle à stock semencier historiquement important, très forte infestation mal anticipée sur tournesol présentant de surcroît de gros problèmes de levée.



Fig.2. *A. trifida* dans une culture de tournesol : une géante à apprendre à identifier.

CBNPMIP / J.Dao

¹ Outre les deux espèces faisant l'objet de la note, deux autres ambrosies exotiques sont présentes en France : *Ambrosia tenuifolia* et *Ambrosia psilostachya*. Il s'agit de plantes vivaces dont l'écologie est différente et qui ne sont pas abordées dans cette note. L'ambrosie à épis lisses a fait l'objet d'une analyse de risque parue en 2017 : <https://www.anses.fr/fr/system/files/SANTVEG2016SA0065Ra.pdf>

Identification de ces deux ambrosies ²

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*A. artemisiifolia*) et l'ambrosie trifide (*A. trifida*) sont deux espèces annuelles originaires du continent Nord-Américain. Elles sont connues pour être, dans leurs zones natives, à la fois des mauvaises herbes des cultures et des plantes aux pollens très allergisants.

La répartition en France de ces deux espèces est sensiblement différente. Si quelques populations d'ambrosies trifides ont été repérées sur le territoire, la zone principale de développement de l'espèce se situe actuellement en Occitanie (Ariège, Haute-Garonne). L'ambrosie à feuilles d'armoise a été observée sur une très grande partie du territoire français avec une présence beaucoup plus marquée dans l'ensemble de la vallée du Rhône, ainsi que dans les vallées de la Loire et de l'Allier.

L'ambrosie trifide est une plante annuelle 'géante' quand les conditions lui sont favorables. Elle se distingue de l'ambrosie à feuilles d'armoise par une taille plus importante mais surtout par la forme des feuilles qui ne laisse aucun doute pour l'identification de cette espèce.



Fig.3. Ambrosie à feuilles d'armoise
Feuilles à divisions nombreuses et pennées.



Fig.4. Ambrosie trifide
Feuille de 3 à 5 lobes en éventail.

Stratégies de lutte

Les stratégies de lutte sont très différentes selon les cultures et le niveau d'information sur la présence de la plante dans une région ou une commune.

Lorsque la plante est bien identifiée, il importe de tenir compte de sa présence dans les choix d'itinéraires techniques dès l'installation des cultures. De même, pour les zones non agricoles, des choix techniques raisonnés en fonction de la problématique ambrosie, tels que l'installation de plantes vivaces et de paillis sur des zones de terre mise à nu seront à privilégier. Ces méthodes préventives ne sont pas développées dans cette note qui se focalisera sur les techniques de lutte contre des populations d'ambrosies installées qui sont repérées en cours d'été.

² La description détaillée de l'Ambrosie à feuilles d'armoise est disponible sur le site de l'Observatoire des ambrosies (<https://ambrosie-risque.info/quest-ce-que-lambrosie/> et pages liées).

Des photographies prises en France sont disponibles sur : <https://ambrosie-risque.info/outils/videos-et-photos/>

Une clé de détermination a été publiée par l'Observatoire des ambrosies : [Lettre n°16 de l'Observatoire des ambrosies Oct2013](#)

Rappel réglementaire

La [loi du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé](#) introduit un chapitre spécifique à la lutte contre les ambrosies dans le code de la santé publique (CSP). Un [décret d'application de cette loi](#) définit les mesures susceptibles d'être prises pour prévenir leur apparition ou lutter contre leur prolifération et un [arrêté](#) interdit leur introduction volontaire, leur transport volontaire, leur utilisation, mise en vente, vente ou achat, sous quelque forme que ce soit. Tout contrevenant à ces dispositions est passible d'une contravention de 4ème classe. Trois espèces d'ambrosie sont actuellement visées : l'ambrosie à feuilles d'armoise, l'ambrosie trifide et l'ambrosie à épis lisses. Les mesures de prévention et de lutte à mettre en œuvre au niveau national et/ou local comprennent notamment la gestion de tous les espaces, agricoles ou non, où peuvent se développer ces espèces, la destruction des spécimens dans des conditions permettant d'éviter leur dissémination et la prise de toute mesure permettant de réduire ou d'éviter les émissions de pollens.

Dans les départements concernés par la présence d'ambrosie, le préfet détermine par arrêté préfectoral les mesures à mettre en œuvre sur ce territoire et leurs modalités d'application. Les propriétaires, locataires, exploitants, gestionnaires de terrains bâtis et non bâtis, ayants droits ou occupants à quelque titre que ce soit mettent en œuvre les mesures déterminées par arrêté préfectoral dans un délai défini par cet arrêté.

L'arrêté national relatif aux règles de Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales (BCAE) en date du 24 avril 2015 spécifie que les espèces comprises dans l'article D.1338-1 du code de la santé (*A.artemisiifolia*, *A. trifida* et *A.psilostochya*) ne sont pas autorisées en tant que couvert sur les bandes tampons en bordure de cours d'eau (définies par l'article D615-46 du code rural et de la pêche maritime). Le travail du sol superficiel est autorisé sur ces bandes tampons et, sur avis du préfet, le labour peut être autorisé en raison de leur infestation par une ou plusieurs espèces d'ambrosies règlementées.

Méthodes adaptées aux petites populations

- Arrachage manuel

L'arrachage manuel constitue un moyen extrêmement efficace pour gérer ces espèces annuelles. Cette méthode est réservée aux petites surfaces et doit être réalisée avant le début de l'émission du pollen. Les personnes allergiques au pollen doivent s'abstenir de ce travail. Un minimum de protection est requis (port de gants, manches longues, ...) pour minimiser les contacts avec la plante.

- Fauchage répété

Alternative intéressante à l'utilisation des herbicides, les méthodes de fauche offrent la possibilité de travailler des surfaces importantes ou des linéaires. Ces techniques rapides et respectueuses de l'environnement sont applicables pour diminuer la production de pollen et de semences, mais leur efficacité est limitée par la capacité de repousse de l'ambrosie.

Toute prise de décision par les gestionnaires doit donc tenir compte de l'infestation, du stade de développement de la plante, du climat de la région et des moyens à disposition. Toutefois, gérer la production de pollen et de semences par la fauche n'est possible que par l'application minimale de 2 ou 3 coupes (1er passage à 10 cm, 2ème passage à 6 cm, dernier passage le plus ras possible), suivant les situations ce qui implique une augmentation des coûts d'entretien des zones concernées. Les modalités des interventions sont à définir en fonction de la très grande faculté qu'a l'ambrosie à maintenir une production de semences viables.

Méthodes adaptées aux grandes populations en parcelles agricoles

- Déchaumage

La technique du déchaumage, qui consiste à enfouir superficiellement les pailles de la culture précédente et les adventices qui s'y sont développées, est bien adaptée à l'interruption de la croissance des ambrosies dans les céréales à paille ou d'autres cultures récoltées en cours d'été. Pour éviter la production de pollen, il est recommandé d'intervenir avant la floraison. Si cela n'a pas été possible pour des raisons diverses (calendrier des travaux, accès aux parcelles, ...), il importe d'intervenir malgré tout le plus tôt possible en début de maturation des graines d'ambrosies pour interrompre le cycle de croissance de la plante et éviter l'alimentation du stock semencier de la parcelle.

- Gestion du couvert végétal après culture de printemps

Dans les cultures de printemps, les interventions sont surtout préventives, par des itinéraires techniques mécaniques et chimiques permettant de limiter la croissance des adventices avant l'installation ou dans les premiers stades de la culture.

Lorsque l'infestation n'est constatée qu'en cours de culture, l'intervention n'est que rarement possible. Du fait de la très longue durée de vie des semences dans le sol (plus de trente années selon certains auteurs), une action de broyage des zones avec les plus fortes densités peut être envisagée, la perte à court terme étant largement compensée par le gain sur le moyen et long terme. A la récolte, il importe d'éviter la propagation de semences par les engins de récolte, en nettoyant soigneusement la moissonneuse-batteuse après utilisation dans une parcelle infestée. De même, sur ces parcelles, il faudra s'assurer de stopper la poursuite de croissance de la plante après une récolte précoce en fin d'été ou début d'automne, et veiller particulièrement aux bordures de champs, parfois plus fortement infestées, pour limiter l'augmentation du stock de semences. Dans les régions où l'une au moins de ces deux espèces d'ambrosies est déjà répandue, la nécessité d'une lutte permanente dans la rotation pour gérer correctement ces adventices préoccupantes est bien connue. Les services agricoles et instituts techniques des filières sont à même de proposer des appuis techniques ciblés.

Les jachères : à surveiller avec attention !

Certaines jachères installées au printemps, comme la jachère fleurie qui a un faible pouvoir concurrentiel et une couverture du sol limitée, sont assez exposées à l'ambrosie. Elles sont déconseillées dans les parcelles connues pour contenir des stocks de semences d'ambrosie. Les dates tardives de broyage prévues dans le cahier des charges de gestion des jachères sont très favorables à la dynamique de l'ambrosie.

Focus sur les vignobles !

Lorsque le sol est laissé à nu, **les inter-rangs des parcelles de vignes peuvent favoriser l'apparition de plants d'ambrosie**. En effet, les vignes se trouvent souvent sur des coteaux, milieux pouvant être exposés à des ruissellements lors des intempéries. Ainsi, les graines se retrouvent disséminées par le biais des ruisseaux non permanents jusqu'aux parcelles de vigne.

La gestion de l'ambrosie en vigne est compliquée car **les moyens mécaniques adaptés sont peu nombreux** (tondeuse ou débroussailleuse). Le recours aux moyens chimiques peut se faire en dernier recours. **L'ambrosie est aussi une concurrente des vignes** car elle pompe l'eau nécessaire aux cepes et plus particulièrement dans les milieux secs.

Cependant, le point le plus préoccupant de la présence d'ambrosie dans la vigne, reste l'aspect sanitaire. En effet, **la période des vendanges tombe à la même période que le pic pollinique de l'ambrosie en septembre**, ce qui représente un danger de réaction allergique pour les vendangeurs.

La lutte contre l'ambroisie doit se faire sur la durée, avec une intervention dans les parcelles chaque fois que cela est possible. Celle-ci sera d'autant plus efficace, qu'elle sera engagée précocement sur les territoires où la plante est peu présente. C'est grâce à cette prise en compte précoce que l'arrêt de l'expansion de la plante est envisageable. Pour réduire la présence de cette espèce de façon durable et intégrée, il faut prévenir la constitution d'un stock de semences qui sera particulièrement difficile à gérer.

Pour plus d'informations concernant les aspects de santé publique : www.ambroisie-risque.info

Pour plus d'informations :

<https://www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambroisie-a-feuille-d-arnoise>

<https://www.arvalis-infos.fr/intervenir-des-l-interculture-pour-gerer-l-ambroisie-a-feuilles-d-arnoise-@/view-16214-arvarticle.html>

<http://www.infloweb.fr/ambroisie-a-feuilles-darnoise>

[Flyer : La lutte contre l'ambroisie en milieu agricole](#)

[Flyer : Ambroisie et machines agricoles](#)

[Recueil d'expériences de gestion de l'ambroisie en contexte agricole \(PDF\)](#)

[Vidéo – les impacts de la plante en milieu agricole – intervention DGAL e-colloque juin 2021 \(0:28-5:00\)](#)

[Vidéo – les innovations techniques et scientifiques en agriculture – intervention Bruno Chauvel e-colloque juin 2021 \(25:12-36 :59\)](#)